

Des artistes partent au secours de l'environnement et des agriculteurs

L'Ong Dahari entend lancer, dans le courant de l'année prochaine, une campagne de régénération de la forêt comorienne. Objectif : planter cent cinquante mille arbres dans le but d'augmenter les revenus des agriculteurs, de protéger les sources d'eau et de sauvegarder la biodiversité endémique. Dahari bénéficie, pour mener à bien cette opération et mobiliser les fonds nécessaires, du soutien de nombreux artistes comoriens. Il s'agit, entre autres, du groupe anjouanais Ouvoimoja, de Maalesh, Cheikh MC, Eliasse, Mounawar, Costy, Dadiposlim et Goulam.

Selon Maalesh, parrain de cette campagne, ce sont les inondations ayant secoué le centre de Ngazidja dans un passé récent qui l'ont poussé à soutenir cette action. Il reste convaincu que la coupe massive du bois a été quelque chose dans cette catastrophe naturelle. *"Je crains le pire à Ndzuanu où l'usage du bois, notamment pour les alambics de distillation d'ylang-ylang, a dénudé l'île de son couvert forestier"*, dit-il.

Ces artistes comoriens vont participer à la production d'un album de musique dont le projet sera financé par une campagne de collecte de fonds en ligne (<https://www.indiegogo.com/projects/sing4comorosforests/#/>), lancée le 2 décembre pour une durée de soixante jours.

Le montant à récolter est de 60,000 dollars et les donateurs pourront apporter leur soutien à Dahari et aux ar-

tistes, en précommandant l'album ou en achetant d'autres contreparties, y compris des circuits touristiques sur mesure organisés par Dahari. A en croire l'Ong, *«c'est aussi l'occasion pour les Comoriens de la diaspora de s'investir concrètement dans une cause vitale pour le pays»*.

cause vitale

Touché par l'initiative de Dahari et le groupe musical Ouvoimoja de sauver la forêt en danger, Maalesh a accepté de parrainer l'activité. Il en a fait une priorité par rapport à d'autres préoccupations car *«cette terre a servi à nos grands parents, à nos parents et servira aussi à nos enfants»*. L'artiste a fait constater que le phénomène de la déforestation par l'action anthropique concernait l'ensemble de l'archipel, confronté à la destruction de l'environnement marin et asphyxié par les sachets en plastique. *«C'est un sujet qui me tient à coeur comme l'éducation de nos enfants»* a affirmé Maalesh, Othman Elias, de son vrai nom.

La musique d'Ouvoimoja est un mélange de reggae, de folk et de *mgodro* comorien. *«L'album «Sing for Comoros Forests» sera utilisé par Dahari pour motiver les jeunes générations et la diaspora à se réunir pour l'avenir des Comores, en diffusant largement l'album dans les villages et en organisant une tournée de concerts»*, lit-on dans le communiqué publié à cette occasion par Dahari.